



## **BLACK ROCK SÉNÉGAL ANNONCE LA SÉLECTION OFFICIELLE DES ARTISTES POUR 2021**

**DAKAR, Sénégal, 2 février 2021**— Black Rock Sénégal a annoncé aujourd’hui les participants 2021 pour la deuxième année de son programme d’artiste en résidence. Fondé par le renommé artiste Kehinde Wiley en 2019, Black Rock Sénégal a pour mission de soutenir la création artistique africaine émergente à travers des collaborations et de faire évoluer le regard du monde occidental sur ce qu’est l’Afrique d’aujourd’hui. La deuxième année du programme se déroulera entre février et décembre 2021.

Les artistes sélectionnés pour Black Rock 2021 sont: **Tyna Adebawale** (Nigeria, Mixed Media), **Abbesi Akhamie** (Allemagne, Film), **Delali Ayivor** (Ghana, écriture), **Hilary Balu** (RD Congo, Peinture), **Mbali Dhlamini** (South Africa, techniques mixtes), **Abdi Farah** (USA, Peinture), **Moses Hamborg** (USA, Peinture), **Arinze Ifeakandu** (Nigeria, Écriture), **Cristiano Mangovo** (Angola, Peinture / Sculpture / Installation / Performance), **Esmâa Mohamoud** (Canada, Sculpture / Installation), **Katherina Olschbaur** (Autriche, peinture), **Irene Antonia Diane Reece** (États-Unis, photographie), **Curtis Talwst Santiago** (Canda, techniques mixtes), **Darryl DeAngelo Terrell** (États-Unis, photographie) et **Stephanie J. Woods** (États-Unis, techniques mixtes).

Les participants de cette année ont été sélectionnés par un comité estimé d’artistes et de professionnels des musées: **Sir David Adjaye OBE**, architecte; **Amoako Bofo**, artiste; **Naomi Campbell**, mannequin et activiste; **Yagazie Emezi**, artiste et résidente de Black Rock 2019 au Sénégal; **Christine Kim**, curatrice, LACMA; et **Anne Pasternak**, directrice du Brooklyn Museum.

**Kehinde Wiley** a dit: «Je me réjouis de recevoir la prochaine classe d’artistes en résidence à Dakar. Chacun d’entre eux pousse les possibilités de représentation d’une manière unique, explorant ensemble des champs de perspectives qui traversent le monde.»

Au vue des circonstances liées au COVID-19, nous fonctionnons actuellement avec des mesures de précaution mises en place pour faire face à la pandémie mondiale en cours. Tout au long de cette période de quarantaine, notre priorité a été d’assurer la sécurité et le bien-être de nos résidents, de notre personnel et de nos voisins, et nous continuons à travailler en étroite collaboration avec les responsables locaux et internationaux pour respecter les directives recommandées. Black Rock reste ouvert avec des opérations réduites conformément aux restrictions du COVID-19, offrant un endroit sûr aux artistes pour vivre et créer des œuvres pendant ces temps sans précédent et difficiles.

**ARTISTES EN RÉSIDENCE 2021**

**Tyna Adebowale (née à Igarra, Nigeria; vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas)** est une artiste multimédia. Elle a une formation en peinture, mais ses travaux actuels se sont étendus aux installations et aux vidéos. Elle emploie l'art comme un puissant outil de changement social. Ses œuvres explorent des problématiques proches du genre, du sexe l'orientation et la politique dans la société nigériane contemporaine, utilisant le Nigéria pour refléter également d'autres sociétés avec des histoires similaires. En 2017, elle est venue à Amsterdam pour une résidence de deux ans à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam, où elle vit actuellement.

**Abbesi Akhamie (née en 1991 à Heidelberg, Allemagne; vit et travaille à Washington, D.C, USA)** est une écrivaine / réalisatrice et productrice nigériane-américaine qui travaille entre Lagos et New York. Akhamie a obtenu sa maîtrise en cinéma de l'Université de New York et est également titulaire d'un BA en communication de l'Université George Mason. Son travail s'inspire de son héritage bi-culturel, en particulier sur les cultures et expériences africaines et sa diaspora. Son premier court métrage, *Still Water Runs Deep* (2017), a été présenté en avant-première au Festival international du film de Toronto et a remporté le prix du meilleur court métrage étudiant à l'Aspen ShortsFest. Son dernier court métrage, *The Couple Next Door* (2020), a été présenté en avant-première à Aspen ShortsFest et a remporté le prix du public au Reel Sisters of the Diaspora Film Festival. Actuellement, elle développe son premier long métrage, *In My Father's House*, un drame sur le passage à l'âge adulte d'une jeune femme alors qu'elle découvre son lieu d'appartenance dans la patrie de son ancien père. Le projet sera filmé au Nigéria et a été gracieusement soutenu par NYSCA / NYFA Individual Artist Grant, TIFF Filmmaker Lab et le programme Attagurl Residency. Pendant ses temps libres, elle aime regarder des films. Son film préféré de 2019 était le drame mystique sénégalais, *Atlantique*, de Mati Diop.

**Delali Ayivor (née en 1992 à Houston, Texas, USA; vit et travaille à Brooklyn, New York, USA et Accra, Ghana)** est une écrivaine ghanéenne et américaine. En tant que sujet postcolonial contemporain, Ayivor crée à partir du lieu de séparation, et écrit à travers les enchevêtrements complexes de notre monde de plus en plus globalisé. Ayivor est lauréate de la bourse présidentielle américaine de 2011 pour les arts, boursière des ateliers d'été 2020 et 2021 de la Tin House, est une ancienne artiste associée en résidence avec la poète sonore expérimentale Tracie Morris à l'Atlantic Center for the Arts à New Smyrna Beach, en Floride, et participe à l'atelier d'hiver de Tin House 2019 - avec l'auteur Hanif Abdurraqib - à Newport, Oregon. Au printemps 2019, elle a été nommée écrivaine pour la résidence inaugurale à la retraite STONELEAF à Kingston, New York. Elle anime une discussion au Solomon R. Guggenheim Museum de New York, dans le cadre de leur série Works & Process et prononce le discours de clôture de la convention annuelle 2014 des Americans for the Arts à Nashville, Tennessee. Son travail a été récemment publié en ligne par The Rumpus et CovenBerlin. Elle est actuellement candidate à la double maîtrise en bibliothéconomie, sciences de l'information et des archives à l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver, en Colombie-Britannique.

**Hilary Balu (né en 1992 à Kinshasa, RDC; vit et travaille à Kinshasa, RDC)** est représenté par la galerie MAGNIN-A, Paris. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Balu oriente ses recherches sur sa culture, son pays, et plus largement sur l'Histoire du continent africain pour se détacher d'un enseignement académique qu'il estime trop formaté par les codes esthétiques de l'art occidental. Ses peintures témoignent de la transformation de la société africaine soumise aux conséquences de la mondialisation et de la société de consommation. Présent dans la plupart de ses œuvres, le « Nkisi Mangaka, » sculpture divinatoire ancestrale, est le symbole d'une mémoire collective négligée au profit de nouveaux symboles du capitalisme. Dans sa dernière Série, « Voyage vers Mars, » Balu met en scène de façon métaphorique la tragédie de la migration contemporaine, la fuite d'une population vers un autre continent comme des cosmonautes quittant la terre devenue invivable pour

aller sur une autre planète, sur Mars. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions internationales telles que à AKAA art fair de Paris en 2020, à « In-discipline, » présenté par la Fondation Montresso à 1:54 Contemporary African Art Fair, Marrakech, Maroc 2019, « Fiction Congo » en 2019 au Musée Rietberg, « Congo Stars » en 2018 au Kunsthaus Graz, ou encore « Kinshasa Chroniques » installée en 2018 au Musée International des Arts Modestes de Sète et qui sera présentée à la Cité de l'Architecture & du Patrimoine le 14 octobre 2020. Il a participé à plusieurs résidences : à la Fondation Montresso à Marrakech, à l'Atelier Solar à Madrid, à la résidence Pro Helvetia à Genève et à l'Université de Johannesburg.

**Mbali Dhlamini (née en 1990 à Johannesburg, Afrique du Sud; vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud)** est une artiste multidisciplinaire, chercheuse artistique et coordinatrice. Dhlamini effectue des enquêtes visuelles, tactiles et discursives sur les pratiques culturelles. En vue des pratiques décolonisées de certaines cultures, son travail est en constante conversation avec ses paysages visuels passés et présents. Travailler pour maintenir un état de déconstruction et de réapprentissage, son processus reconnaît la langue comme dépositaire de connaissances et comme moyen de compréhension.

**Abdi Farah (né en 1987 à Baltimore, Maryland, USA; vit et travaille à Nouvelle-Orléans, Louisiane, USA)** commence sa formation artistique au Carver Center for Arts and Technology à Towson, Maryland. Farah a obtenu son baccalauréat à l'Université de Pennsylvanie en 2009 avec mention. Farah a eu la chance d'exposer des œuvres d'art à travers le pays et à l'international dans des institutions telles que : le Baltimore Museum of Art, Baltimore, Maryland ; la Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C. ; la collection Margulies, Miami, Floride ; L'Institut des Universités Américaines d'Aix En Provence, France ; le Brooklyn Museum, Brooklyn, New York ; le Ogden Museum of Southern Art, La Nouvelle-Orléans, Louisiane ; et le Contemporary Art Center, La Nouvelle-Orléans, Louisiane. Farah est, en 2005, lauréat en arts à la Presidential Scholar in the Arts, il a bénéficié de la bourse Ellen Battell Stoeckel de la Yale Norfolk School of Music and Art. Il a aussi participé à la Skowhegan School of Painting and Sculpture en 2017. En 2018, Farah obtient sa maîtrise en peinture de l'Université de Tulane à la Nouvelle-Orléans où il continue de vivre et de travailler.

**Moses Hamborg (né à Orange County, Californie, USA; vit et travaille à Los Angeles, Californie, USA)** est un artiste des beaux-arts qui est né et a grandi à Huntington Beach, en Californie. En 2014 il a déménagé en Italie pour apprendre les techniques des maîtres anciens. Après avoir obtenu son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Florence, il a reçu le poste d'artiste en résidence. Après sa résidence, il a pris des commandes de portraits en Europe et aux États-Unis. Il poursuit sa formation classique aux studios Charles H. Cecil. En plus d'exposer dans des expositions de groupe et de travailler dans des collections privées à travers l'Europe et les États-Unis, Moses a également travaillé dans les collections permanentes du New Salem Museum of Art, États-Unis et de la Manifattura Tabacchi, Italie. Moses a reçu un certificat d'excellence de la Portrait Society of America en 2019 et a exposé au BP portrait Award 2020 à la National Portrait Gallery de Londres.

**Arinze Ifeakandu (né en 1995 à Kano, Nigeria; vit et travaille à ville de l'Iowa, Iowa, USA)** a étudié la littérature à l'Université du Nigeria, Nsukka. Il est récemment diplômé de l'Iowa Writers' Workshop, où il a obtenu la bourse Truman Capote et où il a remporté le concours de nouvelles Richard Yates en 2018. Sélectionné pour le prix AKO Caine pour l'écriture africaine 2017, ses romans sont apparus, entre autres, dans les *Anthologies du Prix Caine*, *One Story* et *A Public Space*, où il était un APS Emerging Writer Fellow, en 2015. A *Guernica*, paraîtra bientôt une de ses nouvelles, ainsi qu'une traduction suédoise du roman « Les enfants de Dieu Sont de Petites Choses » cassées d'Aspect förlag. Il sortira en 2022, a collection of stories' de A Public Space Books. Il travaille actuellement sur un roman à propos de l'amour, la race, la dislocation et OnlyFans.



**Cristiano Mangovo (né en 1982 à Cabinda, Angola; vit et travaille à Lisbonne, Portugal)** a obtenu son diplôme en peinture à la Faculté des Beaux-Arts de Kinshasa, RDC en 2007 et a participé à plusieurs ateliers sur la scénographie urbaine et la performance. Son œuvre de plus en plus innovante et convaincante est caractérisée par des corps et objets en distorsion, représentant un commentaire social avec de forts éléments de psychanalyse. La protection de l'homme et de la nature, l'amélioration de la vie sociale sont des thèmes qui l'inspirent la plupart de temps. Son travail est multiforme, allant de l'impressionnisme au surréalisme, en passant par l'installation et la performance, dans lesquels il fait preuve d'une grande habileté et d'une confiance totale dans une ligne ferme. Mangovo a reçu plusieurs reconnaissances pour son travail avec déjà une cinquantaine d'expositions et de performances réalisées. Dans sa carrière prometteuse, il met en lumière son exposition individuelle en 2013 à la Fundação Arte e Cultura, à Luanda, dans laquelle la Banque BAI l'invite à exposer à BAI Arte la même année. En 2014, Il remporte le prix Mirella Antognoli Argelá de l'ambassade d'Italie en Angola et le prix ENSA Arte Alliance Française. Il se rend ainsi à Paris, où il travaille à la Cité Internationale des Arts, dans le cadre de la résidence artistique qui a constitué le Prix ENSA Arte - Alliance Française 2014. Il présente plusieurs expositions collectives et individuelles au niveau national et international (Portugal, France, Italie, Afrique du Sud, R. D. Congo, États-Unis d'Amérique).

**Esmā Mohamoud (née en 1992 à London, Ontario, Canada; vit et travaille à Toronto, Ontario, Canada)** est une artiste afro-canadienne. Elle est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Western (2014) et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université OCAD (2016). Récemment, Mohamoud a exposé à la Galerie d'art de l'Ontario, au Musée royal de l'Ontario, au Musée des beaux-arts de Montréal et à l'Institut des sciences humaines de l'Université du Michigan, aux États-Unis. Ses expositions actuelles et à venir comprennent : *To the Hoop: Basketball and Contemporary Art*, Weatherspoon Art Museum, University of North Carolina, Greensboro, NC, USA; voyage au Ulrich Museum of Art, Wichita State University, KS, États-Unis, *Esmā Mohamoud: Double Dribble*, The Bentway, Signature Public Art Commission, *After a Fashion: Dress, Desire, and Contemporary Art*, organisée par Dr. Alexandra Schwartz, Ph. D., Museum of Arts and Design, New York, NY, États-Unis, and *Aliens with Extraordinary Abilities*, commissaire: Tak Pham, MacKenzie Art Gallery, Regina, SK, Canada. Mohamoud est représentée par Georgia Scherman Projects.

**Katherina Olschbaur (née en 1983 à Bregenz, Autriche; vit et travaille à Los Angeles, Californie, USA)** utilise le corps comme lieu de désir refoulé pour éclairer ses propres récits sur le genre, le pouvoir et la sexualité, révélant une nouvelle compréhension du langage corporel féminin qui interroge, perturbe et démantèle les stéréotypes et les préjugés perpétués par les attentes permanentes de la société à l'égard des femmes. Olschbaur est diplômée de l'Université des Arts Appliqués de Vienne, en Autriche. Les expositions récentes incluent *Katherina Olschbaur: Tortured Ecstasies*, Nicodim Gallery, Los Angeles (2020, solo); *Dirty Elements*, Contemporary Arts Center Gallery, UC Irvine, Irvine, Californie, États-Unis (2020, solo); *Hollywood Babylon*, Jeffrey Deitch, Nicodim, Autre Magazine, Los Angeles, Californie (2020); *LA on Fire*, Wilding Cran Gallery, Los Angeles (2019) *Trans World*, Nicodim Gallery, Los Angeles, États-Unis / Bucarest, Roumanie (2019); *The Divine Hermaphrodite*, GNYP Gallery, Berlin, Allemagne (2019, solo); *Horses*, Nicodim Gallery, Los Angeles, États-Unis (2018, solo); *SEED*, commissariat Yvonne Force Villarreal, Paul Kasmin Gallery, New York, États-Unis (2018); *A Painters Table, Symposium on Painting and Change*, organisé avec Bianca Regl, Blackbridge OFF Space, Pékin, Chine (2017); *Haunted by Strokes*, Galerie Werkstatt Graz, Autriche (2016, solo), *Wicked Walls*, Museum on Demand, Vienne (Solo 2011). Son travail a été présenté dans des expositions de groupe et des institutions telles que Museum Gironcoli (AT) Salzburger Kunstverein (AT), Kunsthalle Krems (AT).

**Irene Antonia Diane Reece (née en 1993 à Houston, Texas, USA; vit et travaille à Houston, Texas, USA)** s'identifie comme une artiste contemporaine et une activiste visuelle. Née et élevée à Houston, Texas, elle réside et travaille entre les États-Unis et l'Europe. Elle a obtenu son BFA en photographie et médias numériques et MFA en photographie et création d'images. Reece est connue pour l'utilisation de ses archives familiales comme une forme d'activisme et de libération. Les œuvres photographiques de Reece, ses adaptations de films, l'utilisation du texte et les objets trouvés donnent un aperçu de son monde. Son œuvre montre les identités multiformes qui s'entrecroisent. Les sujets entourant son travail sont l'identité raciale, la diaspora africaine, l'injustice sociale, les histoires familiales, la re-mémoire, la santé mentale et communautaire. Son travail repousse les limites et force ses téléspectateurs à affronter des problèmes jugés difficiles à résoudre. Les objectifs de Reece sont de continuer à prendre de l'espace, à parler ouvertement du monde de l'art centré sur les blancs et à créer des formes d'équité raciale dans les arts.

**Curtis Talwst Santiago (né en 1979 à Edmonton, Alberta, Canada; vit et travaille à Munich, Allemagne)** a étudié comme apprenti de Lawrence Paul Yuxweluptun. Santiago a exposé internationalement dans des lieux tels que le Drawing Center, New York, NY; La FLAG Art Foundation, New York, NY; The New Museum, New York, NY; The Eli and Edythe Broad Museum de la Michigan State University, East Lansing, MI; l'Institut d'art contemporain de la Virginia Commonwealth University, Richmond, VA; l'Université de la Saskatchewan, Saskatchewan, Canada; Le Pérez Art Museum Miami, Miami, FL; Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, Canada; Art Gallery of Alberta, Edmonton, Canada, The Rooms, St. John's, Terre-Neuve, Canada et SCAD Museum of Art, Savannah, GA; entre autres. L'artiste a participé à la première Biennale d'art de Toronto 2019 à Toronto, au Canada, à la Biennale SITE Santa Fe SITELines 2018, Casa Tomada, à Santa Fe, Nouveau-Mexique, et a été présentée à la Biennale de Dakar 2018, au Sénégal. Il est actuellement membre actif du conseil d'administration du Drawing Center de New York. Son travail est inclus dans la collection permanente du Studio Museum à Harlem, New York, NY. Santiago se considère comme décentralisé et vit et travaille actuellement à Munich, en Allemagne.

**Darryl DeAngelo Terrell (né/e à Detroit, Michigan, USA; vit et travaille à Detroit, Michigan, USA)** est un/e artiste habitant à Detroit qui travaille principalement dans les médias basés sur l'objectif (c.-à-d. Photographie, vidéo), la performance et l'écriture. Terrell est également curateur, DJ, organisateur et éducateur. Iel a obtenu un Master de Fine Art de la School of the Art Institute of Chicago. Terrell travaille sous la philosophie de F.U.B.U (This Shit Is For Us \*). Iel réfléchit toujours à la manière dont son travail peut permettre d'élargir l'horizon d'une conversation concernant l'identité noire et les nombreuses inter-sectionnalités qu'elle implique. Le travail de Terrell explore le déplacement des noirs et des métis (brown), l'identité et la force de la femme, la structure de la famille noire, la sexualité, le genre, les espaces sûrs pour tous les corps noirs et les histoires personnelles, tout en gardant à l'esprit l'accessibilité de l'art.

**Stephanie J. Woods (née à Charlotte, Virginie, USA, vit et travaille à Richmond, Virginie, USA)** est une artiste multimédia qui crée des projets de textile, de photographie, de vidéo et d'engagement communautaire. À travers l'utilisation d'images symboliques et de matériaux faisant référence à la culture noire américaine et à l'expérience sud-américaine, son travail examine le comportement performatif et les effets cognitifs de l'assimilation culturelle forcée. Woods a obtenu plusieurs résidences et bourses, notamment la bourse d'impact social du Halcyon Arts Lab, la bourse du Fine Arts Work Center, la résidence ACRE, le McColl Center for Art + Innovation, la Ox-Bow School of Art and Artists 'Residency et la Penland School. de l'artisanat. De plus, son travail a été présenté dans *BOMB Magazine*, *Art Papers*, *Burnaway* et *le Revue d'art de Boston*.

**COMITÉ DE SÉLECTION 2021**

**Sir David Adjaye OBE** est un architecte ghanéen-britannique primé, connu pour insuffler sa sensibilité artistique et son éthique pour des projets communautaires. Son utilisation ingénieuse des matériaux, ses designs sur mesure et sa sensibilité visionnaire l'ont distingué comme l'un des principaux architectes de sa génération. En 2000, David a fondé son propre cabinet, Adjaye Associates, qui opère aujourd'hui dans le monde entier avec des studios à Accra, Londres et New York prenant en charge des projets qui s'étendent à travers le monde. Les premiers travaux de son entreprise impliquent des commandes privées pour la conception de studios d'artistes et de résidences et ont rapidement évolué en commandes civiques à commencer par les Ideas Stores, deux bibliothèques publiques de Londres. Son projet le plus connu à ce jour, le National Museum of African American History & Culture à Washington, a ouvert ses portes au National Mall à Washington, DC en 2016 et a été nommé Événement culturel de l'année par le New York Times. En 2017, Adjaye a été fait chevalier d'honneur par la reine Elizabeth II et a été reconnue comme l'une des 100 personnes les plus influentes de l'année par TIME Magazine. Plus récemment, Adjaye a été annoncé lauréat de la médaille d'or royale RIBA 2021. Personnellement, approuvée par Sa Majesté la Reine, la médaille d'or royale est considérée comme l'une des plus hautes distinctions de l'architecture britannique pour sa contribution significative au domaine au niveau international.

**Amoako Bofo** a étudié au Ghanatta College of Art and Design à Accra, avant de fréquenter l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, en Autriche. Considéré comme une voie notable dans l'art de la diaspora africaine, Amoako Bofo a mis l'accent sur de nouvelles approches de la «représentation, documentation et célébration du blackness». Dans ses portraits vibrants, les spectateurs doivent prêter attention à la posture des personnages, à ce qu'ils portent, au trait de leur peau ainsi qu'à leur arrière-plan pour comprendre les déclarations déterminantes que Bofo présente. Ses sujets sont souvent insérés dans le cadre de la toile, tout comme sa signature, pressée dans une petite boîte. Les dispositifs d'encadrement rappellent que ces portraits sont condensés et qu'ils ne se limitent pas à la matière du peintre. Bofo a reçu le prix du jury, le Walter Koschatzky Art Prize en 2017 et le STRABAG Art Award International en 2019, à Vienne, en Autriche. En 2019, il a participé à une résidence avec le nouveau Rubell Museum de Miami, en Floride et en 2020 a collaboré avec Dior pour leur Collection Homme Printemps / Été 2021. Largement collecté par des collectionneurs et des institutions privés et publics, on retrouve ses œuvres à la Blenheim Art Foundation, le Los Angeles County Museum of Art, le Solomon R. Guggenheim Museum, le Rubell Museum, la Marieluise Hessel Collection, la Aishti Foundation, le CCS Bard College Hessel Museum of Art, la collection Pizzuti du Columbus Museum of Art et le musée Albertina de Vienne.

**Naomi Campbell** est née à Londres, en Angleterre. Après avoir été repérée à l'âge de 15 ans, elle commence sa carrière dans le mannequinat. Tout au long de sa carrière, elle a fait la couverture de plus de 1000 magazines, a été présentée dans des campagnes pour des maisons célèbres, telles que Burberry, Prada, Dolce&Gabbana, Marc Jacobs et Louis Vuitton. Elle a également participé à des défilés emblématiques pour Chanel, Azzedine Alaïa, Christian Dior et Versace. Au-delà de son travail dans l'industrie de la mode et du divertissement, Campbell s'appuie sur sa célébrité pour soutenir des collectes de fonds et des initiatives à but non lucratif dans le monde entier. L'écologie, les droits humains et la santé globale, en particulier pour les femmes et enfants ont été des secteurs dans lesquels elle s'est particulièrement engagée. Elle a également créé sa propre organisation à but non lucratif, Fashion For Relief, une organisation caritative fondée en 2005 qui a réussi à collecter des fonds pour diverses causes environnementales et humanitaires. Fashion For Relief organise des événements en association avec l'organisation à but non lucratif basée à Londres CARE. Campbell consolide aujourd'hui sans aucun doute sa place en tant qu'innovatrice culturelle en utilisant son incroyable plateforme et son succès pour un changement positif dans les industries du monde entier.

**Yagazie Emezi** est une artiste nigériane et photojournaliste autodidacte axée sur les histoires entourant les femmes africaines, leur santé, leur sexualité, leur éducation et leurs droits humains. Sa pratique artistique utilise la photographie et la sculpture pour construire des critiques visuelles de l'État sociopolitique du Nigéria et du rôle que les médias y jouent, en s'inspirant de l'histoire et de l'actualité. Elle a commencé son parcours en 2015 et a depuis travaillé avec le New York Times, Vogue, Newsweek, TIME, The Guardian, Washington Post, National Geographic, Bloomberg Businessweek, The Weather Channel et plusieurs organisations à but non lucratif. Après dix mois à Monrovia, au Libéria (2017), documentant l'impact de l'éducation sur les filles dans les communautés à risque, Yagazie est retournée sur son projet en cours *Re-learning Bodies* qui explore comment les survivants de traumatismes, en dehors du récit de violence et d'abus, s'adaptent à leur de nouveaux corps tout en marquant l'absence d'une culture effusive autour de la positivité corporelle comme phénomène culturel notable. Jusqu'en 2018-2019, Yagazie a documenté des patrouilles en mer à travers le Libéria, le Gabon et la Namibie avec l'organisation à but non lucratif Sea Shepherd, enregistrant les efforts du gouvernement pour protéger la faune marine contre les activités illégales, non déclarées et non réglementées (INN). Yagazie est lauréate du premier prix de la bourse de création 2018 de Getty Images. En novembre 2018, elle a reçu une subvention du consulat général des États-Unis à Lagos pour sa série de photos traitant de la réalité de la violence sexuelle à l'égard des femmes et des jeunes vulnérables au Nigéria. En 2019, elle est devenue la première femme noire africaine à photographier pour le magazine National Geographic et a avoir recue une subvention du National Geographic Explorer. Elle est actuellement mentor pour le programme de mentorat pour les femmes photographes 2021.

**Christine Y. Kim** est curatrice de l'exposition de *Julie Mehretu*, une exposition sur le travail de l'artiste, co-organisée avec le Whitney Museum of American Art (2019–21). Kim a également conçu *Isaac Julien's Playtime* (2018); *Diana Thater: The Sympathetic Imagination* (2015-2016); *My Barbarian: Double Agency* (2015); *James Turrell: A retrospective* (2013–14); *Human Nature: Contemporary Art from the Collection* (2011) et *Teresa Margolles* (2010), un projet de sculpture en plein air en collaboration avec la Los Angeles Nomadic Division (LAND) qui est une organisation à but non lucratif pour l'art public qu'elle a cofondée en 2009. Avant de déménager à Los Angeles, Kim a occupé des postes au Studio Museum de Harlem, New York (2000–08) où elle a organisé de nombreuses expositions individuelles et collectives, dont *Flow* (2008); *Kehinde Wiley: World Stage: Afrique, Lagos-Dakar* (2008); *Philosophy of Time Travel* (2007); *Henry Taylor: Sis and Bra* (2007); *Frequency* (2005); *Meschac Gaba: Tresses* (2005); *Black Belt* (2003); et *Freestyle* (2001). Lauréate du New Leadership Award de ArtTable (2009), elle a été co-commissaire de la 12e Biennale de Gwangju: *Imagined Borders* (2018), et conseillère pour la direction artistique de *Prospect 3: Notes for Now*, New Orleans (2014) ainsi que pour d'autres biennales internationales et des expositions. Kim est également cofondatrice et membre du conseil d'administration de GYOPO, une organisation à but non lucratif de la diaspora coréenne d'art et de culture contemporaine basée à Los Angeles, créée en 2017.

**Anne Pasternak** est directrice du programme Shelby White et Leon Levy du Brooklyn Museum. Depuis plus de trente ans, elle a consacré sa carrière à engager un large public sur pouvoir illimité de l'art pour bouger, motiver et inspirer. Fervente défenseuse des rôles civiques et démocratiques que nos institutions culturelles et éducatives peuvent jouer, Anne s'engage dans des projets qui démontrent les liens cruciaux entre l'art et la justice sociale. Anne se concentre sur le renforcement du Musée en tant que centre mondial des arts visuels de courage, pionnier et inclusif. Grâce à son leadership, Anne a développé des expositions, des offres éducatives et des programmes publics. Auparavant, Anne a été présidente et directrice artistique de Creative Time. Elle a collaboré avec des centaines d'artistes organisant et présentant des œuvres telles que *Tribute in Light*, les deux phares qui illuminent l'ancien site du World Trade Center lors de l'anniversaire du 11 septembre.



## **A PROPOS DE BLACK ROCK SÉNÉGAL**

C'est ce rivage, couvert de roches noires volcaniques, près duquel il est situé, qui a donné son nom à Black Rock, ce programme de résidence multidisciplinaire, fondé en 2019 par le célèbre artiste Kehinde Wiley. La résidence invite des artistes internationaux à venir vivre et travailler à Dakar, au Sénégal, pour une période allant d'un à trois mois. Le lieu a été pensé par l'architecte sénégalais Habib Djenné, son aménagement étant le fruit d'une collaboration entre la designer sénégalaise Aïssa Dione et Kehinde Wiley. Black Rock Sénégal comprend une résidence et des studios pour Kehinde Wiley, ainsi que trois appartements dédiés aux artistes en résidence, disposant de studios adjacents. Notre mission est de soutenir la création artistique africaine émergente à travers des collaborations et de faire évoluer le regard du monde occidental sur ce qu'est l'Afrique d'aujourd'hui.

## **ABOUT KEHINDE WILEY**

Kehinde Wiley (né en 1977 à Los Angeles) est un artiste plasticien à la renommée mondiale, célèbre pour ses portraits représentant la communauté afro-américaine contemporaine et la diaspora africaine, qui bouleversent les conventions du portrait européen et américain. Les portraits réalisés par Wiley, prennent la forme de peintures, sculptures et vidéos et remettent en question et réorientent la narration, abordant des questions sociopolitiques complexes que beaucoup préfèrent ignorer. En 2018 Wiley a eu l'honneur d'être choisi par le Président Barack Obama, devenant ainsi le premier artiste afro-américain à réaliser un portrait officiel d'un président américain pour la Smithsonian National Portrait Gallery. En 2019 l'artiste a dévoilé une sculpture monumentale à Times Square, New York, une statue équestre en bronze rendant hommage à l'héroïsme des jeunes hommes noirs aux Etats-Unis. En 2020, Wiley est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France. Wiley a bénéficié d'expositions individuelles à travers les Etats-Unis et à l'international, et ses œuvres font partie des collections de plus de 40 institutions publiques à travers le monde. Il est le Fondateur et Président de Black Rock Sénégal et vit et travaille entre Beijing, Dakar, et New York.

**Information:** Pour tout renseignement, vous pouvez visiter notre site [blackrocksenegal.org](http://blackrocksenegal.org) ou consulter notre [lien](#) FAQ.

**Chargé de presse:** Gabriella Wilks, [gabriella@kehindewiley.com](mailto:gabriella@kehindewiley.com)

**General Press Inquiries:** [info@blackrocksenegal.org](mailto:info@blackrocksenegal.org)

Pour plus de supports, tels que des images, contenus, crédits, consultez notre dossier de presse au [lien](#) suivant.